

"A Londres, la France proposerait l'association des industries-clés européennes" dans Le Monde (10 mai 1950)

Légende: Le 10 mai 1950, le quotidien français Le Monde crée l'événement en annonçant la mise en place d'un pool charbon-acier en Europe avant même que Robert Schuman n'ait prononcé son discours officiel.

Source: Le Monde. dir. de publ. Beuve-Méry, Hubert. 10.05.1950, n° 1 644. Paris: Le Monde.

Copyright: (c) Le Monde

URL:

[http://www.cvce.eu/obj/"a_londres_la_france_proposerait_l_association_des_industries_cles_europeennes"_dans_le_monde_10_mai_1950-fr-f58f73fb-e7ee-483e-a776-53c2feabcf18.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 14/09/2012

A Londres la France proposerait l'association des industries-clés européennes

A Paris les États-Unis prennent position en faveur de la défense de l'Indochine. Après ses entretiens avec M. Schuman, M. Acheson rencontre M. Bevin

Une proposition du gouvernement français, que les milieux autorisés qualifient de « très importante », va être présentée par M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères, à ses collègues américain et britannique, lors de la conférence des Trois qui va s'ouvrir jeudi à Londres. Il s'agit, croyons-nous savoir, d'une suggestion hardie en faveur d'un nouvel effort d'« intégration économique » de la part des nations de l'Europe occidentale.

La proposition française a été soumise ce matin à l'agrément du gouvernement français par M. Schuman, à la fin de son exposé sur les résultats de sa rencontre avec M. Acheson. Le cabinet lui a donné son plein accord.

Elle doit être rendue publique au cours de la conférence de presse que le ministre des Affaires étrangères tient ce soir au Quai d'Orsay.

Elle tendrait, dit-on dans les milieux informés, à une association internationale des industries-clés en Occident. A la différence des anciens cartels internationaux, il s'agirait d'une mise en commun de ces industries par les États eux-mêmes, et non par des groupements privés : ce serait donc un premier pas vers une union économique de l'Europe occidentale, à laquelle l'Allemagne pourrait elle-même contribuer. Depuis quelque temps des experts travaillaient sur ce projet en s'entourant de la plus grande discrétion.

[...]